PHÉNOMÈNES inconnus

OBJETS VOLANTS
NON IDENTIFIES

CIVILISATIONS
MYSTERIEUSES

RECHERCHERCHES SCIENTIFIQUES

INFORMATIONS SPATIALES

QUESTIONS CONNEXES

N° 9
Août Septembre 1969

Bulletin du C.F.R.S. Cercle Français de Recherches Scientifiques




LAM

Chers lecteurs,

Lentement mais sûrement nous nous dirigeons vers une formule améliorée de notre bulletin. Ce N°9 vient de paraître sous une couverture, illustrée d'un magnifique motif que nous devons à la précision du "coup de crayon" de notre dévoué Francis Schaefer, président du GEOCNI et rédacteur en chef de ce bulletin.

Voici donc "P.I" habillé avec une couverture qui lui est plus digne, premier pas vers une réalisation d'un bulletin entièrement en offset. Cette dernière formule aurait l'avantage, non seulement d'une présentation plus soignée mais surtout de pouvoir publier de nombreux croquis, plans, cartes,photos...etc, avec une très grande netteté.

Pour y parvenir, vous devez nous aider car il faut que "PHENOMENES INCONNUS" vive ! et pour qu'il puisse vivre il est nécessaire que ses lecteurs y attachent une importance plus attentive. La fabrication d'un bulletin, même dans la présente formule, est onéreuse parce que nous n'y faisons aucune publicité. De nouveaux abonnés ne nous parviennent que par la connaissance de certains anciens lecteurs (toujours les mêmes)qui font connaître "P.I" à leur entourage. Et ceux-là savent à quel point nous sommes sensibles à leur action, car c'est grâce à eux que vous pouvez continuer à lire nos articles.

Pour bien faire, c'est chaque lecteur qui doit se sentir concerné. Il suffit d'un tout petit effort, d'un effort bien minime mais important pour "P.I". Alors, chers amis lecteurs, Aidez-le !

Nous aider, c'est faire connaître votre bulletin en le prêtant autour de vous à d'éventuels intéressés, en parlant de lui, c'est surtout trouver un abonné nouveau chacun. Il ne suffit pas de dire "on va faire quelque chose", il faut le faire pour vous et pour nous tous.

L'équipe de "P.I" est toute dévouée et son réseau international de correspondants, en pleine expansion, contribue à vous servir d'informations en provenance de tous les coins du monde.

D'autre part, votre bulletin, premier moyen d'expression à parution régulière existant en langue française DEPUIS DEBUT I968, regroupant quatre groupements sérieux ne demande pas autre chose que de servir LA VERITE, l'information objective et les travaux des chercheurs privés collaborants de plein coeur à ces différents groupements rassemblés avec "P.I".

Parmi cette activité débordante de nos correspondants citons le pavillon canadien " MONDE ETRANGE " de l'Expo 69 de Montréal "Terre des hommes" (ouvert de juin jusque fin septembre). Ce pavillon fut réalisé par décision du comité exécutif de la ville de Montréal et par le travail acharné et admirable de MM. Norbert SPEHNER, correspondant du GEOCNI et de "P.I" au Canada ainsi que de Henri BORDELEAU, chercheur infatigable et très connu dans ce pays. Inutile de dire que ce pavillon connait un éclatant succés...c'est la partie la plus fréquentée de l'Expo. Dans ce bulletin Francis Schaefer nous a déssiné un fidéle dessin du pavillon mais nous aurons l'occasion d'y revenir dans notre prochain numéro.

Ainsi, grâce aux activités de nos correspondants étrangers et notamment de nos correspondants canadiens,notre travail d'informations vient de passer également sur le plan international.

.../..

../.

Seulement nous ne nous gargarisons pas de bons mots, nous agissons ! et si nos moyens sont modeste encore pour l'instant, NOTRE TRAVAIL est EFFICACE !

Si nous ne clamons pas le caractère de notre activité et ne cherchons pas outre mesure " à briller ", à vous servir n'importe quoi en choisissant dans le grand amalgame des photos truquées ou "douteuses" par exemple...nous sommes soucieux de servir à quelque chose d'utile.

Contrairement aux souhaits de certains, nous nous interdisons bien de sortir des histoires aussi farfelues et accadabrantes, mélées de fantastiques...telles ces passionnantes entrevues et soi-disants contacts avec des êtres venus du fin fond du cosmos apporter un message de paix (car c'est tout ce qu' "ils" peuvent faire)...hélas malheureusement pour nous, car certes, nous aurions certainement succès. Mais il faut bien choisir ! Notre "farfelu" à nous consiste d'essayer à délier le vrai du faux qui se fait constamment sentir sous toutes les formes imaginables.

Notre dévoué Francis me disait à ce propos :

" Nous avons tracé notre route, elle n'est pas formée de pavés qui se détachent, mais d'un maccadam uniforme, dicté par la recherche scientifique couronnée de collaborateurs authentiques."

Tout ceci, il était important que chaque lecteur le sache. Nous disposons d'un certain potentiel qui n'est pas négligeable. Notre cadre de travail comprend des hommes jeunes et dynamiques. Toutes ces bonnes volontés viennent se rassembler sous l'égide du Cercle Français de Recherches Scientifiques - C.F.R.S. - qui n'est d'ailleurs qu'un simple signe de ralliement, sans paperasserie ni trésorerie purement inutiles, car ce qui compte avant tout, c'est d'agir efficacement.

Si nous sommes rassemblés sous le sigle C.F.R.S. c'est que tout naturellement notre travail commun devait en arriver là et aussi, et surtout, parce que nous ne voulons pas marcher dans la duperie. Ces hommes sincéres qui se rassemblent et s'unissent réellemnt savent aussi, hélas ! que d'autres veulent leur faire du tort en employant tous les moyens possibles et par de faux arguments.

L'étendue de nos activités au sein du C.F.R.S. avec des hommes tels que Schaefer, Tarade, Dubreucq, Spehner, Bordeleau...et combien d'autres, ne pouvait se matérialiser que par un tel esprit d'équipe.

Que chaque lecteur comprenne désormais que nous ne désirons pas construire une telle oeuvre sur une base si hétérogène et trompeuse torpillée ignoblement par d'autres, en apportant par dessus le marché, gentiment notre pierre; produit de tant d'efforts. L'édifice qui résulterait d'une telle construction s'écroulerait bien vite et chacun en serait pour ses frais. Nous représentons un produit de facteurs de diverses disciplines en parfait accord, par encore assez mûr cependant pour nous laisser monopoliser...

Si vous désirez nous soutenir et que nous puissions continuer dans cet esprit clair et précis en utilisant l'énergie dont nous disposons à long terme, si vous, chers lecteurs, désirez réellemnt nous aider, et vous le devez, il faut nécessairement collaborer, critiquer, diffuser se réabonner sans tarder, faire des abonnés, souscrire pour l'amélioration de "P.I", nous aider bénévolement dans des tâches de secrétariat... écrivez-nous, nous vous renseignerons...et que le N°Io marque une nouvelle étape !

Pierre Delval.

Louis DUBREUCQ.
Membre de la C.E.P.C.N.I.
de l'Association Astronomique du Nord(A.A.N.)

LES INCONNUES DE L'ASTRONAUTIQUE.

-oOo-

M Y S T E R I E U X E N G I N S D E L'E S P A C E.

C H A P I T R E - I .

LE POINT DE VUE DES SAVANTS DE L'URSS - (Suite du N°8).

"...Pour rendre possible la réaction en chaîne de la désintégration atomique, il serait nécessaire d'avoir une météorite d'uranuim à l'état pur et, pardessus le marché sous la forme la plus rare, introuvable nulle part à l'état pur de l'isotope d'uranuim 235. En outre même en supposant, cas extraordinaire, qu'il se soit trouvé dans la nature un tel morceau d'uranuim 235 "raffiné", il ne pourrait pas exister car l'uranuim 235 est enclin à la désintégration dite spontanée, c'est à dire à l'explosion spontanée de certains de ses atomes. La première explosion spontanée ferait aussitôt éclater la présumée météorite.

Si l'on admet l'hypothèse d'une explosion atomique, on arrive infailliblement à la supposition qu'il s'agissait d'une substance radio-active obtenue d'une manière artificielle...

A. Monotskov, ingénieur et constructeur d'avions connu du groupe Antonov, auteur de très bons planeurs, aborda le problème d'une manière strictement scientifique.

Après avoir étudié à fond les dépositions d'un grand nombre de témoins oculaires, il essaya de déterminer la vitesse à laquelle la prétendue météorite avait passé au-dessus des différentes régions. Il dressa une carte sur laquelle il porta la trajectoire du vol et le moment auquel la"météorite" avait été apercue par les témoins différents. Cette carte amena à des conclusions inattendues; la météorite de Monokov avait passé au-dessus de la Terre EN FREINANT...Monotskov avait calculé la vitesse à laquelle elle était arrivée au-dessus du lieu de l'explosion et avait obtenu 0,7 km à la seconde (et non 3o-6o kms à la seconde, comme on l'estimait auparavant).

Cette vitesse se rapproche de celle d'un avion à réaction moderne et constitue un argument assez important en faveur de la thèse selon laquelle la météorite des Tougouses comme l'estime Monotskov, était un appareil volant, vaisseau interplanétaire).

Si la météorite était tombée à une vitesse insignifiante, dans ce cas compte tenu des lois de l'aréodynamique, pour pouvoir causer dans la Taïga des constructions correspondant à l'effet d'un million de tonnes de matières explosives, elle aurait dû posséder une masse non d'un million de tonnes, comme l'avaient calculer les astronomes, mais d'un milliard de tonnes, en d'autres termes elle aurait dû avoir un kilométre de diamètre. Or celà ne correspond pas aux observations: la météorite ne cachait pas la voûte céleste.

.../.

"...Visiblement les destructions causées dans la taïga ne l'ont pas été par l'énergie thermique se transformant en énergie cinétique au moment du heurt de la météorite contre la terre, mais ce qui est plus probable, par l'énergie nucléaire qui s'est libérée au moment de l'explosion atomique du carburant du vaisseau interplanétaire, sans que celui ci heurta la terre.

Les Académiciens Fessenkov et Krinov, dans leur article : " Météorite ou Vaisseau martien", paru dans Literatournaîa Gazeta, en Août 1951, se sont élevés à plusieurs reprises, contre l'hypothèse de Kazantzev, qui conclut :

" L'effet de cet article fut diamètralement opposé à celui que recherchait ses auteurs. L'hypothèse du vaisseau martien fut aussitôt portée à la connaissance de millions de lecteurs. Les lettres affluèrent au journal. Certaines faisaient remarquer avec raison :

- a) Si la météorite est tombée et a été engloutie, où est-elle donc ?
  Pourquoi n'a-t-elle pas été décelée par les appareils magnétiques ?
  Pourquoi les éclats n'en ont-ils pas été projetés en tous sens comme celà arrive toujours au moment de la chute ?

- b) Si un cratère s'est formé, il devrait être aussi grand que celui de l'Arizona: 1,5 kms de diamètre et 180 m. de profondeur, et s'il s'est effacé à cause du sol marécageux, comme le prétendent les savants"météoristes", pourquoi au centre de la catastrophe n'y a t-il aucune trace de formation de cratère ?
  Pourquoi sont restées intactes la couche de tourbe et celle de la congélation éternelle, car cette dernière aurait dû fondre ?

" Les années passaient , personne ne revenait sur le lieu de la chute de la présumée météorite, mais l'intérêt pour ce phénomène ne faiblissait pas sans doute à cause des hypothèses cause des hypothèses cosmiques qui y avaient trait. En 1957, Krinov et Stanioukovitch déclarèrent ... que la météorite avait existé mais s'était pulvérisée dans l'air. Il a été annoncé que dans le sous-sol de l'Académie des Sciences on avait trouvé (!) de vieux pots contenant de la terre amenée dans le temps du lieu de la catastrosphe; l'analyse avait permis de découvrir des parcelles de poussières métalliques très fines avec présence de fer, 70 % de nickel et près de 0,7 % de cobalt ainsi que des boulettes de magnétites de quelques centièmes de millimètres de dimension produit par la fusion du métal dans l'air.

Mais...si les "météorititstes" reconnaissent que la "météorite" n'est jamais tombée sur la terre et a été réduite en poussière pour une raison quelconque, alors il faut poser la question: Pourquoi s'est-elle réduite en poussière ? Par quoi l'explosion a-t-elle été provoquée dans la Taîga...? D'où provient cette énergie colossale qui a abattu les arbres sur des centaines de kms ?

Préconisant l'étude la radioactivité sur les lieux, Kazantzev poursuit l'exposé de sa conclusion:...

" S'il s'est effectivement produit au moment de l'explosion un puissant rayonnement radio-actif, le flux des neutrons traversant le bois des arbres abattus, et le sol, aura infailliblement provoqué certains changements. Il se serait formé ce qu'on appelle des "atomes marqués" aux noyaux plus lourds où seraient restés certains des neutrons. Ce sont

.../..

.../..

" des isotopes (variétés) plus lourds des éléments ordinairement répandus sur la terre. Ainsi l'azote ordinaire a pu se transformer en carbone lourd, qui se désintégre lui-même...si l'on parvient à établir que dans cette région la quantité de désintégration des atomes à la seconde dépasse la normale, le caractère de la catastrophe sera evident.
" De plus, on pourra établir ainsi le centre de la catastrophe et, dans le cas où il coïnciderait avec le bois mortresté debout, reconstituer définitivement le tableau de la perte du vaisseau martien..."

Le 2o février I948, l'auteur exposa cette hypothèse à la réunion de la Sté Astronomique de l'U.R.S.S. tenue au Planétarium de Moscou.

A l'époque, dans une lettre insérée en I948 dans le N° 9 de la revue " La Technique aux jeunes ", des astronomes iminents appuyèrent le droit d'avancer l'hypothèse relative à l'explosion d'une fusée inter planétaire au dessus de la Taïga.

Parmi les sigantaires, on notait: Le Professeur A. Michaïlov Directeur de l'Observatoire de Poulkovo, P. Parénago, Président de la Sté Astronomique de Moscou, le Professeur Vorontsov-Véliaminov, membre correspondant de l'Académie des Sciences Pédagogiques, le Professeur K. Baïev, Prof. N. Nabokov. Par la suite, Mikhaïlov offrit la version d' une comète mais cette hypothèse n'eut pas beaucoup d'echos.

L'un des témoins de Kazantzev décrit le phénomène d'une manière imagée, très détaillée, dans les termes suivants: ..." C'était un phénomène extraordinaire. Des milliers de témoins virent surgir au dessus de la Taïga une boule de feu qui par son éclat, éclipsa le soleil. Puis une colonne de feu s'éleva jusqu'au ciel qui était sans nuage et il se produisit un choc dont la puissance ne put être comparée à rien... Un arrêt de train près de Kansk, à 8oo kms de là, fut enregistré. Le mécanicien avait crû entendre quelque chose exploser dans son train. Un ouragan d'une force incroyable balaya la terre. A 4oo kms de là, le toit des maisons furent arrachés, les clôtures renversées...Plus loin, la vaisselle tinta dans les maisons, les pendules s'arrêtèrent, comme pendant un tremblement de terre...A 6o kms de là, des hommes perdirent connaissance, sentant leurs vêtements s'enflammer. De nombreux rennes furent projetés en l'air par le courant d'air. Dans un rayon de 3o kms tous les arbres furent abattus sur toutes les iminences.

Les Evenks se précipitèrent dans la Taïga ravagée pour retrouver leurs rennes et leurs biens. Ils ne trouvèrent que des carcasses calcinées, une énorme colonne d'eau jaillissait du sol. L'un de ceux-ci est mort quelques jours après dans d'effroyables souffrances, comme s'il eût été brûlé...Pourtant il n'avait aucune brûlure sur la peau. Les vieux furent effrayés...Avec Koulik nous découvrîmes que tous les innombrables arbres, des millions de troncs abattus gisaient, leurs racines tournées vers un seul endroit, le centre de la catastrophe..."

Après des années de tatonnements et vaines recherches sur les causes de cette gigantesque zxplosion, les équipes et chercheurs d'U.R.S.S. et d'autres pays avancèrent diverses hypothèses, dont l'origine comètaire, qui se révèla incompatible...

En avril I969, "Sciences et Vie" se décide enfin à publier une nouvelle pour le moins sensationnalle: les titres et sous-titres sont les suivants :

" Nouvelle enquête Russe sur l'explosion apocalyptique de I9o8 en Sibérie " " Un milliard de tonnes ? " " Explosion probable en haute altitude " " Le champ magnétique terrestre a varié ce jour là "

.../..

.../..
" UNE BOMBE H NATURELLE ? " " ou bien une boule de foudre ? " " On recherche la radioactivité ".

C'est la première fois qu'une revue française considérée comme sérieuse ose publier une telle hypothèse, dite "FARFELUE", à savoir : UNE BOMBE H NATURELLE ! Est-ce que cela peut exister ??

CHAPITRE - II

L'opinion de " Sciences et Vie ".

Voici le texte intégral des passages essentiels de la revue " Sciences et Vie":

" 6o ans après la catastrophe de PODKAMENNAIA-TOUGOUSKA, les savants soviétiques continuent toujours à publier des travaux essayant d' éclaircir, sinon en totalité, du moins partiellement l'origine encore inexpliquée de la puissante explosion d'un objet céleste survenue le 3o juin I9o_ au dessus de la Taïga Sibérienne: 22oo kms carrés de forêts dévastés et singulièrement, pendant le mois qui suivit, le ciel fut illuminé en permanence au dessus de son site comme par une aurore boréale.

Depuis Io ans les analyses et les hypothèses internationales et surtout russes se poursuivent: ce qui est tombé, était-ce une météorite ? un bloc d'antimatière ? On a même évoqué très sérieusement, la possibilité d'une explosion THERMONUCLEAIRE. Des savants soviètiques viennent de procéder à de nouveaux travaux sur cette énigme sans précédent.

Prenons pour exemple la chute du météorite de SIKHOTE ALIN en février I947. Ce météorite ferreux, d'une masse estimée à Ioo tonnes a abordé l'atmosphére terrestre avec une vitesse comprise entre I2 et 72 kms par seconde. A l'altitude de I5 kms environ, il a été violemment fréiné par les couches denses de l'atmosphère et a commencé à se fractionnér. Une véritable pluie de "fer" a été observée par de nombreux observateurs. En tombant les fragments ont formé sur le sol plus d(une centaine de cratères.

Pour le bolide de la Toungouska, il en a été tout à fait différemment; c'est justement ce qui inquiétetant les savants, qui ont fait appel aux hypothèses les plus audacieuses pour expliquer la puissance de l'explosion - (Io puis.23/24 ergs d'après les effets mécaniques observés au sol) et L'ABSENCE TOTALE DE MATIERE METEORITIQUE ET DE CRATERE SUR LES LIEUX de l'explosion.

Diverses considérations astronomiques permettent de penser que cette valeur correspond à l'énergie cinétique libérée par un objet d'une masse de I2ooo tonnes se déplaçant à la vitesse de 4o kms par seconde par rapport à la surface terrestre.

Des auteurs contestent pourtant l'origine mécanique de l'explosion et veulent plutôt y voir une explosion chimique, nucléaire ou même thermonucléaire. Pourtant l'astronôme UREY a déclaré qu'il ne s'agirait pas d'un noyau cométaire mais d'une météorite portant en lui des radicaux libres particulièrement énergétiques qui, à la suite de l'échauffement lors de la pénétration dans l'atmosphère se seraient combinés, entraînant une explosion éxothermique puissante. L'hypothése des radicaux libres permettrait d'expliquer une observation Tchécoslovaque faite à l'époque. Un astronome de l'observatoire (aujourd'hui Tchécoslovaque) de TATRANSKA aurait observé le 3o juin I9o8 un formidable bolide qui aurait disparu après avoir brusquement CHANGE DE

.../..

.../..

DIRECTION AU DESSUS DE LA POLOGNE, DEFIANT TOUTES LES LOIS DE LA MECANIQUE CELESTE.

La combinaison de radicaux libres aurait pu produire un début de désagrégation locale du météorite avec libération de jets de gaz qui auraient agi sur le centre de gravité du météorite, exactement comme de petits moteurs à réction de contrôle d'altitude des vaisseaux spatiaux.

" L'analyse détaillée des microbarogrammes relevés à l'époque par les observatoires a montré des ondes infrasonores de fréquence comprise entre 0,00I et 0,I Hz révèlant une explosion ponctuelle possèdant toutes les caractéristiques des explosions nucléaires en haute altitude ce qui implique l'interaction de faibles quantités de matière. De plus, l'explosion est survenue à Io kms d'altitude, l'onde balistique atmosphérique n'aurait pas pu provoquer l'ionisation des hautes couches de l'atmosphère expliquant l'effet géomagnètique observé. Celui-ci n'aurait ainsi pu être produit que par un flux de rayonnement ionisant au moment de l'explosion.

" S'il en est véritablement ainsi, ajoute Jean René GERMAIN, la déccuverte sur les lieux de la catastrophe de noyaux de Sr 99 et de Cs I37 actuellement recherchés donnerait la preuve qu'une explosion nucléaire a bien eu lieu. La présence d'isotope de H 3 - C I4 - Be Io ou de Co 69 témoignerait plutôt en faveur d'une explosion thermonucléaire, ce qui se serait passé si le 3o juin I9o8, la Terre avait rencontré un fragment d'antimatière, comme certain le supposent.

" Si effectivement l'analyse des spectres des rayonnements cosmiques montre bien des anti-particules dans une proportion de o,I % du total des particules élémentaires observées, il est pour l'instant difficile d'expliquer la formation d'anti-matière dans l'Univers et, à fortiori, la présence de fragments d'antimatière dans le système solaire

Dans un article intitulé: " Météorites-Bolides-Astéroïdes-comètes" " Quels sont les risques d'une collision de la Terre avec des errants du ciel ? ", Pierre GAUROY, page 266 de la revue "SCIENCES ET VOYAGES" fait remarquer ce qui suit:

"...Qu'un hazard sans recours ait porté ce bloc vagabond dans le ciel de notre capitale et rien n'aurait subsisté des millions d'êtres et de demeures qui jalonnent les riches étendues qui vont de Paris à Melun. Là encore, des expéditions renouvelées furent organisées sans grand succès. La neige d'hivers interminables, les innombrables marécages d'été, les immensités vierges forestières opposaient des obstacles à peu près insurmontables. Il fallut attendre I938 pour que puissent être obtenues les premières photographies aériennes qui, par le relevé d'une MULTITUDE de CRATERES témoignèrent de la violence de l'éclatement du bolide avant son CHOC AVEC LA TERRE. Sa masse représentait alors quelques milliers de tonnes. On ne peut songer sans frémir au pouvoir dévastateur qu'il recélait en ses flancs lorsque l'on connait sa vitesse d'arrivée: 75 kms à la seconde.

La bonne foi de Pierre GAUROY ne peut être mise en doute ni son tempérament généreux mais il faut bien constater qu'il ne fait que répéter tout bonnement les théories non-contrôlées qui ont été émises par d'autres, dont plusieurs respectables savants coupables seulement de n'avoir pu vérifier l'exactitude des informations reçues, soit de l'URSS, soit d'autres sources.

Je posséde des ouvrages renommés, émanant d'auteurs épris de la

.../..

.../..
plus stricte orthodoxie scientifique, qui présentent ainsi quantité de fables, erreurs ou spéculations sur l'explosion de 1908 comme sur bien d'autres problèmes passionnants !

Il était opportun de remarquer une bonne fois, à l'occasion de l'article de "Sciences et Vie", combien il convient d'être vigilant envers les informations de tous genres, mêmes présentés par les savants les plus célèbres...D'ailleurs, je regrette de constater que la plupart des nouvelles ou évènements scientifiques ou mystèrieu pour le profane sont le plus souvent publiés dans les revues ou dans les journaux spécialisés ou même d'information, une fois ou deux, puis, sombrent tout-à-coup dans l'oubli le plus total !

Aussi je me contenterai de formuler le voeu qu'il n'en soit pas ainsi de l'actuelle recherche des éléments issus de la radioactivité de l'explosion de 1908, afin que "Sciences et Vie" (ou d'autres publications) nous tiennent au courant de ces recherches dans les meilleurs délais. De nombreux articles ayant paru dans cette revue et dans d'autres périodiques n'ont jamais été suivis de l'indispensable conclusion qui aurait permis aux lecteurs sérieux de concevoir une opinion sur les problèmes exposés précédemment, comme par exemple, celui des Objets Célestes Non Identifiés ou cet autre sur les"satellites fantômes". Le monde entier a crû pendant des années que l'explosion de la Toungouzka avait produit de nombreux cratères, lors d'un prétendu "choc" avec celle ci, à une vitesse de 75 kms par seconde...ET TOUT CECI EST ARCHI-FAUX, et fut propagé à tous les azimuts parce Q'ON N'A PAS VOULU AVOUER QU'ON NE SAVAIT RIEN ! Ne doutons pas qu'il en soit ainsi du problème des O.V.N.I. !

CHAPITRE - III

INVESTIGATIONS ET ASPECT DIALECTIQUE.

Les raisons de cette relation synoptique des commentaires et des recherches relatifs à la débâcle de la Toungouzka sont celles d'un chercheur dont le but n'est pas de persuader les autres mais seulement de suggérer intelligiblement ou d'envisager ce que les éminents savants soviétiques ont eux-mêmes admis comme possible et raisonnable, c'est à dire la possibilité d'une explosion thermo-nucléaire artificielle en 1908.

C'est pourquoi j'ai cité longuement les textes de Kazantzev, suivis de la présentation des savants qui ont adopté son propre terrain comme l'une des bases possibles de la recherche.

De même j'ai cité très amplement l'article paru en Avril 1969 dans la revue "Science et Vie", afin de situer correctement le problème, tel qu'il est aujourd'hui et afin de reprendre les arguments et éléments d'information qu'il comporte pour essayer d'en supputer la valeur.

J'estime qu'il conviendra également de citer à nouveau Kazantzev sur le même sujet car il apporte;en 1968 des précisions complémentaires, fruit de ses inlassables recherches.

D'un autre côté je me propose de produire le texte de déclarations des savants américains ou étrangers, spécialistes de la recherche sur les anti-particules et d'autres sur les radicaux libres; je dispose de tous les documents les plus récents qui permettent de réfuter simplement, mais efficacement la plupart des hypothèses énumérées dans

.../..

../.
le récent N° de "Science et Vie", de même que tous les arguments défendus par nombre de chercheurs au cours de la dernière décade (origine mécanique et origine chimique de l'explosion.)

Ainsi, devant le tableau des principales énigmes posées devant les ardents partisans de telle ou telle théorie, il est évident que nul ne devrait se permettre d'engager la réputation d'une revue à prétentions scientifiques, même sous réserve prudente préalable ou déclaration d'impartialité spectaculaires...

La suite, très importante, de cette étude sera publiée dans le NºIo.

A savoir: - INVESTIGATIONS ET ASPECTS DIALECTIQUES (Suite du ch. III)
- CEUX QUI DECOUVRENT LA PREHISTOIRE (Chapitre IV)

A PROPOS DE TELEPATHIE...

Par Guy TARADE
Président du CEREIC.

Chroniqueur à l'O.R.T.F.
et à Radio Monté-Carlo.

Quelques jours avant le départ des astronautes d'Apollo XI, la grande presse révélait que l'équipage était chargé d'une expérience secrète:...d'une mission de transmission de pensée entre la Terre et la Lune.

L'expérience du "Nautilus" qui date de I958, et qui vit un télépathe embarqué à bord du batiment, transmettre chaque jour des symboles à un opérateur situé à 27oo kms fut une réussite: plus de 70 % de réponses exactes. A l'Ouest comme à l'Est on récidiva...

En URSS, les cosmonautes subissent un entraînement aux pratiques télépathiques, et on devine que cette gymnastique de ce "sixième sens" constitue un moyen de communication idéal pour l'homme.

Or de très nombreux témoins d'atterrissage d'OVNIs affirment depuis deux décennies, que...des entités extra-terrestre avaient communiqué avec eux...par télépathie. Comme on s'en doute, ces personnes furent tournées en dérision, et on leur conseilla de consulter un bon psychiatre.

Pourtant, ne serait ce que par curiosité scientifique, ne serait-il pas intéressant de reprendre les dossiers classés trop rapidement des "contactés" et de rechercher dans les déclarations des témoins l'éventuelle clé des perceptions "extra-sensorielles" chères à des gens comme Richet, au Dr. Ostie ou au Dr. Rhine de la Duke University, qui ont jeté les bases de ce que nous nommons pudiquement les " phénomènes bio-electriques".

Avant le dernier déluge, les hommes communiquaient à l'aide d'une seule langue. Rien n'interdit de penser que cette "Parole Perdue", ce "Verbum-dimiseum" était purement et simplement la télépathie.

---ooOoo---

Note: Notre ami Guy Tarade, qui est aussi un inlassable et obstiné chercheur dans la région niçoise, vient de terminer une fructueuse enquête sur la côte d'Azur Insolite. Il dressa un diaporama (2oo diapositives) de l'étrange qui fut présenté au public niçois au cours d'une passionnante conférence. Etait-il utile de mentionner les innombrables activités de notre collaborateur déjà très connu de nos lecteurs...?

Traduction d'un article de Peter Moon

Extrait de " THE CANADIAN MAGAZINE STAR WEEKLY " - Janvier 1969.

par Norbert SPEHNER
Professeur

Correspondant de "P.I" au Canada
Membre du G.E.O.C.N.I. Mosellois

AVANT-PROPOS.

Avec un retard dû à la quantité d'informations à publier en priorité, nous vous soumettons aujourd'hui un extrait du journal " The Canadian Magazine Star Weekly " du 4 janvier 1969. Notre correspondant canadien, Norbert Spehner traduisit le présent article de Peter Moon intéressant à de nombreux points de vue qui se passent de commentaires. Ce dernier nous permettra, en outre, de prendre connaissance avec l'opinion du Dr. Millman qui, malgré la prudence que trahissent ses phrases mesurées, accepte que "de nombreux objets ont été aperçus (...) et n'ont pas été expliqués par nos connaissances scientifiques actuelles."

Rappelons que Messieurs Norbert Spehner et Henri Bordeleau (auteur de l'ouvrage "J'ai vu des soucoupes volantes") furent les vaillants travailleurs dans l'élaboration du Pavillon "extra-terrestre" - Strange World - Monde Insolite- de l'Expo " Terre des Hommes " 69 ouvert de juin à septembre. Outre des schémas, cartes et reproductions de photographies, ce Pavillon révolutionnaire présente un véritable historique du phénomène-OVNI en citant sur plaques géantes les "faits célèbres" dans nos annales, de Kenneth Arnold en 1947, a Socorro (1964), sans oublier Thomas Mantell (1948), Carracas en 1954...etc. Des maquettes d'êtres extra-terrestres furent modelées grâce à des témoignages très précis et rappellent au public qui se bouscule que certains problèmes ne se résolvent pas si simplement que le prétend Donald H. Menzel.

Francis Schaefer.

Les soucoupes volantes ne sont plus sur la liste secrête mais personne n'en a informé le Cabinet.

-En octobre dernier, un objet circulaire avec un dôme et des feux multicolores sur le pourtour, a été pris en chasse sur une route près de Portage du Fort par un habitant de Renfrew, Ontario, à la vitesse de 90 miles à l'heure. Alors que l'objet s'apprêtait à se poser. Le conducteur étonné sortit de son véhicule pour tenter de s'approcher de l'engin mais celui-ci s'envola aussitôt à très grande vitesse.

-En août dernier, un couple de l'Ontario et leur fille ont été terrifiés par six objets volants sur une route près de Springhill, N.S. Les objets ont entouré leur voiture, la forçant presque à aller dans le fossé. La femme a raconté à la gendarmerie Royale Canadienne : " Je pourrais à nouveau dormir tranquille si quelqu'un pouvait m'expliquer ce qu'étaient ces engins et ce qu'ils faisaient."

-En juillet dernier, une femme rencontra une soucoupe de 5 pieds d'envergure qui arrêta sa voiture sur une route près de Rocky Moutain House, Alta. Quand l'objet passa à proximité de la voiture, sa longue queue fit comme un coup de fouet contre le pare-brise.

Ces différents récits se trouvent dans une salle peu engageante du batiment M50 (Radio and Electrical Engineering) du complexe Montréal Road à Ottawa et appartenant au Conseil National de la Recherche.

Ce qui est davantage remarquable c'est que chacun peut y entrer à sa guise, sourire au dessin du tableau noir et qui représente quatre souris dévorant la surface de fromage de la lune, et demander à consulter les dossiers des affaires ci-dessus ainsi que ceux de 450 incidents concernant des objets volants non identifiés que les Canadiens ont signalés durant les quatre dernières années. Et ceci malgré des refus récents du Parlement de libérer et de donner accès au moindre dossier.

Dans la plupart des autres pays (aux Etats-Unis par exemple) les rapports sont sous contrôle militaire et secrets. Il en était de même au Canada jusqu'en Mars 1968 quand les forces Armées Canadiennes conscientes que les UFOs ne représentaient pas une menace pour la sécurité nationale transmirent les dossiers au NRC (National Research Council). Le NRC les déclassa promptement. " Nous souhaitions lever le voile de mystère et de secret qui entourait ce domaine " déclara le Dr. Peter Millman, chef de la Recherche en Haute Altitude pour le NRC. Quand les forces Armées refusaient de divulguer les informations ou les résultats de leurs investigations, elles laissaient inévitablement l'impression qu'il y avait quelque chose à cacher. Le NRC avec sa politique du " livre ouvert " va tenter de changer l'image que l'on se fait des UFOs. Cependant les UFOs restent le secret le mieux garder d'Ottawa.

La demande du Canadien Panorama de consulter les dossiers n'est que la dixième du genre depuis les neufs mois que les fichiers sont disponibles. Seuls quelques profanes intéressés à la question et une poignée de scientifiques se sont intéressés aux documents les plus fascinants d'Ottawa.

Le document qui a soulevé le plus grand intérêt est le volumineux dossier empilé par une équipe comprenant des membres des Forces Armées, la gendarmerie Royale et le Département de la santé et du Bien public. Il s'agit de l'affirmation dramatique d'un habitant de Winnipeg agé de 50 ans, Steve Michalak qui prétend avoir été brûlé en s'approchant d'une soucoupe volante posée près de Falcon Lake, 75 miles à l'Est de Winnipeg, en Mai 1967.

En novembre 1967, le Ministre de la Défense Leo Cadieux informa les Communes qu'aucun détail de cette affaire ne pourrait être rendue public. Pas plus tard qu'au mois de novembre 1968 le Conseil Privé a refusé la demande d'un membre du Parlement qui souhaitait que le rapport soit mis à l'ordre du jour des Communes. Cependant tout le monde peut consulter les documents dans le batiment M 50. Bien que l'équipe chargée de l'investigation ne fût pas en mesure de réfuter le témoignage de Michalack, il n'en reste pas moins qu'un certain nombre de ses membres ne crut pas à son histoire. Le Dr. Millman dit qu'il garde un esprit ouvert au problème mais qu'il n'a décelé aucun détail particulier qui lui permet d'affirmer l'origine extraterrestre de ces engins ni de lui suggérer la présence d'une intelligence extraterrestre.

Après plus de trente cinq années d'études d'objets vus dans le ciel j'ai encore à voir une preuve évidente de la présence d'objets manoeuvrés par des intelligences non amicales soit de l'espace, soit d'autres nations, au-dessus du Canada."Si ces objets étaient présents vous pouvez être sûrs que les deux gouvernements américains et canadiens prendraient les mesures qui s'imposent" écrivait-il à une vieille dame de Hamilton (Ontario). Cette femme était régulièrement témoin de vols d'engins au-dessus du lac Ontario. Ses observations coïncidaient toujours avec des lancements de ballons météorologiques.

Les observations d'UFOs arrivent au nombre de trente par mois et sont communiquées par des particuliers, les forces armées, la gendarmerie et différentes agences gouvernementales. D'autres proviennent

.../.

.../..

de rêveurs ou de farceurs comme cet homme de Windsor, Ontario qui rapporta I9 observations en II mois durant l'année 1968.

Certaines observations sont transmises par des personnes sérieuses et honnêtes qui le font sans commentaire. D'autres proviennent de personnes terrifiées qui ont eu une rencontre inexpliquée avec quelque chose. Un nombre surprenant d'observations sont faites par des agents de police. D'un autre côté le Docteur Millman admet: " De nombreux objets ont été aperçus par les gens et n'ont pas été expliqués par nos connaissances scientifiques actuelles." Et c'est pourquoi le NRC est heureux de continuer à rassembler les rapports d'observations.

Les météorites sont les seuls et uniques objets dont il est prouvé qu'ils proviennent de l'espace et dont on peut examiner des fragments. Après tout nous n'avons jamais eu entre les mains le moindre morceau de soucoupe volante."

Peter Moon
traduction:Norbert Spehner

Dossier " OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES " - Informations C.F.R.S. -

- UN COLOMBIEN RENCONTRE UNE "SOUCOUPE VOLANTE" : IL EN MEURT.

Un colombien vient de mourir par suite des rayonnements émis par un O.V.N.I. qu'il avait croisé huit jours auparavant. C'est ce qu'affirment les siens, une famille de treize membres vivant à 75 kms de BOGOTA dans la petite localité d'ANALAINA.

Les témoins déclarent avoir observé les "éclairs" oranges émis par une soucoupe volante lumineuse (jaune et verte). Une silhouette bizarre était visible à l'intérieur de l'objet d'origine inconnue: elle était "normale" jusqu'à la"ceinture", la partie inférieure étant phosphorescente avec des jambes en forme de "A". L'engin discoïdal était parfaitement silencieux, autant à l'arrêt qu'à l'envol.

Les "rescapés" de cette famille colombienne, soulignait le journal local, ont alerté les autorités américaines de Bogota afin que celles-ci puissent vérifier sur place le bien-fondé de leurs affirmations.

Le médecin qui ausculta la dépouille mortelle expliqua qu'il était hautement étonné par la très basse température du défunt jeune homme. Par contre, les demandes d'autopsie ont toutes été refusées.

Cet article est paru dans l'édition allemande du "Républicain Lorrain" du 3 août 1969.

Traduction: Francis Schaefer.

- DES TRACES DE PAS EXTRATERRESTRE DECOUVERTES PAR UN AUSTRALIEN.

Un australien de 28 ans, Monsieur FORD, conducteur de bulldozer, originaire de DAPTO, non loin de WOLLONGONG (Australie) a découvert des traces de pas géantes qu'il considère comme étant celles d'un être non terrestre.

C'est en effectuant des travaux dans une zone désertique de la côte sud près de WINDANG que Ford découvrit les traces en question elles mesurent 6I cm !...Il se souvenait parfaitement avoir constaté la présence de ces traces un jour d'orage, le I4 janvier dernier (1969).

C'est précisément au cours de cette nuit déchaînée que fut

.../..

.../.
endommagée la pointe d'une cheminée de I48 mètres, à PORT KEMBLA. Les experts qui constétèrent les dégats affirment que ces derniers ne peuvent point être impliqués à un coup de foudre.

Si Ford est persuadé que ces pas proviennent d'un Extra-terrestre, c'est que plusieurs personnes virent un Objet Volant Non Identifié dans la nuit de ce I4 janvier. Partant de là, Ford soupconne l'engin inconnu venu du cosmos comme étant coupable de la destruction partielle de la cheminée. Il se peut, pense-t-il notamment, que la "soucoupe"ait subie des dégâts pendant le choc éventuel avec la grande élévation. Pour cette raison, lespilotes de l'OVNI jugèrent nécessaire d'attérir afin de vérifier si le vol peut se poursuivre sans danger. Pendant cet arrêt destiné à d'éventuelles réparations, les êtres de l'engin auraient ainsi laissé des empreintes sur le sol, ou Ford devait passer ulterieurement.

Les ouvriers réparant la cheminée sont catégoriques: aucun indice n'est là pour accuser la foudre. Les paratonnerres ne sont pas touchés et, de surcroît, ils constatèrent aucune trace de brûlure ou indice similaire.

Information transmise par M. Hans SCWARTZ (siège allemand du G.E.O.C.N.I.).
Traduction: Francis Schaefer.

Origine: "Tages Nachrichten Münsingen", quotidien allemand du 29 janvier I969.

Note complémentaire : L'Australie semble être un continent de predilection. Les lecteurs désireux de se pencher sur le problème australien pourront se référer au N°5 de "PHENOMENES INCONNUS" dans lequel fut publiée la carte des principales zones d'observations.

L'information ci-dessus a été traduite et reproduite intégralement suivant la source citée. Toutefois, nous en donnons connaissance à nos lecteurs sous toute réserve...d'un goût DOUTEUX.

ooOoo

-Observation d'UN OBJET MYSTERIEUX DANS LE CIEL DE GRENOBLE.

Date : lundi I6 juin I969 à o h.45

Témoins : M. et Mme Perez

Lieu : FONTAINE (38) - Sortie sud de Grenoble.

Etat du ciel : Brumeux, mais le massif rocheux " Les Trois Pucelles " illuminé est parfaitement visible.

Description du phénomène :

A l'heure indiquée, les témoins qui ne dorment pas entendent un bruit semblable à celui d'un hélicoptère, semblant venir d'au-dessus de leur pavillon. M.Perez pense qu'il s'agit d'un hélico transportant un blèssé à Lyon. Comme le bruit persiste, il se met à la fenêtre et ne voit rien au-dessus de son Pavillon mais il a le regard attiré par une lueur située au-dessus et à gauche des"Trois Pucelles" (il s'agit de la direction de l'objet mais pas forcément de sa situation exacte).

L'objet est rectangulaire, grand côté horizontal, beaucoup plus gros que le disque de la Lune, bien que je ne puisse pas obtenir de renseignements plus prècis à ce sujet. Il ressemble à une masse nuageuse, aux contours imprécis et dégradés. Couleur incandescente rouge-orangée.

.../..

../.
Il semble immobile dans le ciel. L'apparition se prolonge pendant deux minutes environ, puis le bruit cesse brusquement et, aussitôt, la luminosité se met à décroître. Au bout d'une durée estimée à plusieurs secondes, l'objet est devenu invisible. Les "Trois Pucelles" sont toujours illuminées et il ne semble pas qu'i puisse s'agir d'un reflèt de projecteur sur un nuage. (Note: En effet les rochers dits "Les Trois Pucelles" sont illuminés par de puissants projecteurs depuis l'ouverture des Jeux Olympiques de Grenoble. Suivant ce témoignage le phénomène observé n'a rien à voir avec cette illumination. Le témoin distinguait très bien et l'objet lumineux et les rochers éclairés par des projecteurs.).

Note complémentaire: A proximité de cet endroit, à St. Nizier, il passe une faille géologique assez importante dans le Vercors mais elle doit être dans l'arrière pays.(elle passe par Corençon-en-Vercors.).

On observe souvent des OVNIs à cet endroit précis de l'observation (Voir notamment "P.I" N°I, observation de M.Guy SAVIN.)

Francis CONSOLIN - (GEMOC).

UN OBJET ROND ET LUMINEUX d'un blanc éclatant et ne laissant aucune traînée a été aperçu par M. René Vial (Membre GEMOC à Vizille-38), le I4 juillet dernier à 0 h.45. L'objet suivait une trajectoire sud-nord et disparut au bout de quelques secondes en direction de St. Nizier. M. Vial qui fut témoin de bien d'autres observations dont nous reparlerons (notamment de l'observation, en I954, d'un disque lumineux du type classique "soucoupe") peut vous assurer qu'il ne s'agissait pas toutefois d'un...pétard de feu d'artifice.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Information ARCHEOLOGIQUE.

-UN CRANE VIEUX DE I 750 000 ANNEES DECOUVERT EN TANZANIE-(Dossier GEOCNI)

GORGES D'OLDUVAI (Tanzanie) - La découverte d'un crâne humain vieux de I 75o ooo années dans les gorges d'Olduvai, en Tanzanie septentrionale, a été annoncée hier.

Dans une lettre à la revue scientifique britannique "Nautre", M. Louis Leakey, qui avait mis à jour à Olduvai, en I959, des ossements du "Zinjanthopus", déclare que le crâne découvert durant la saison de fouille actuelle appartient au groupe des homicides connu sous le nom de "homo habilis".

Le crâne est extrêmement bien conservé. Il manque que la mâchoire inférieure, quelques fragments de la boite crânienne et une partie de la dentition supérieure.

Information parue le I7 août I969 dans le "Républicain Lorrain".

-UN TOMBEAU DATANT DE 40 000 ANS DECOUVERT PRES DE NAZARETH:

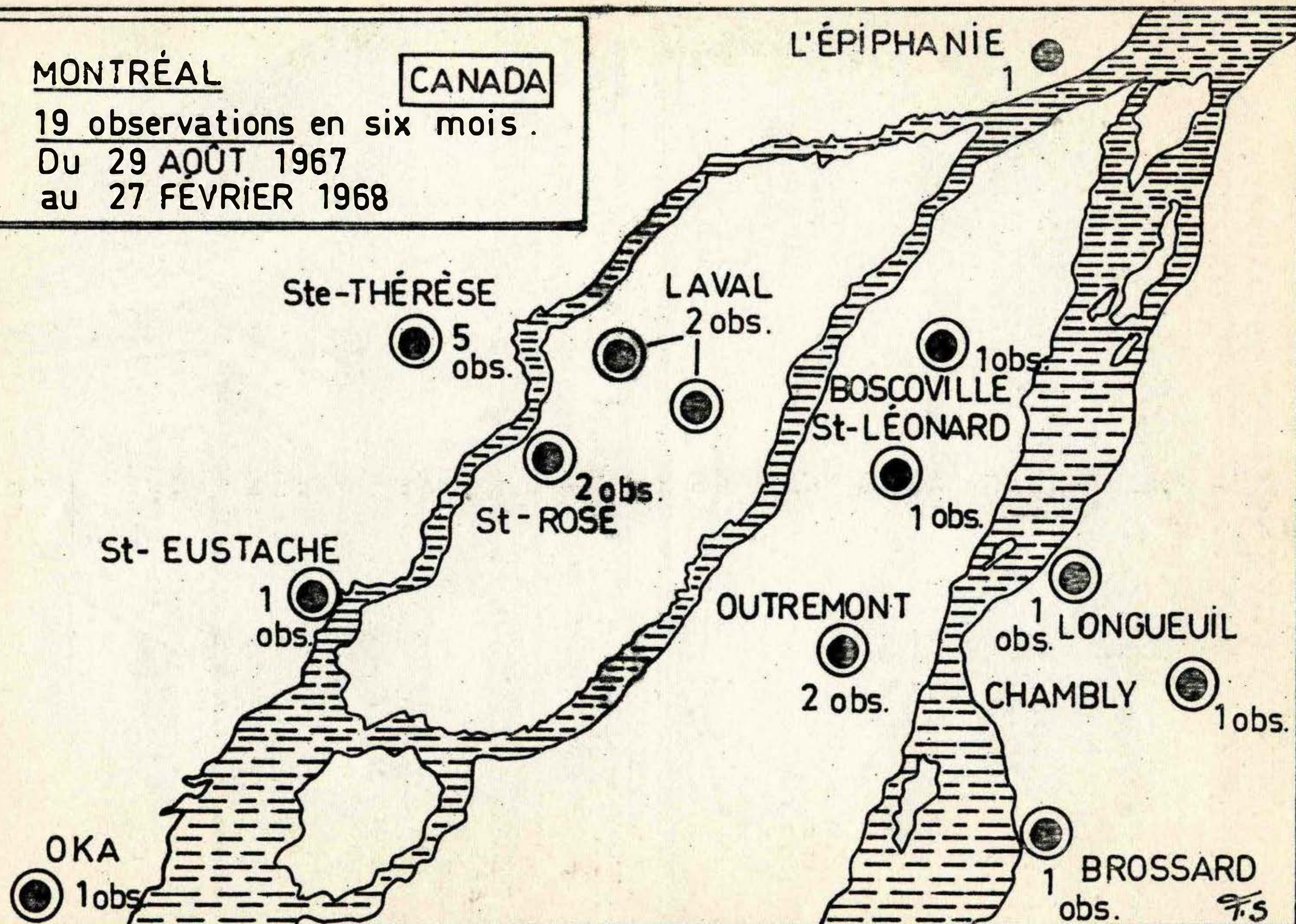
JERUSALEM - Un tombeau, contenant le squelette d'un enfant et datant de la période moustérienne (4o ooo ans avant notre ère) a été découvert dans la grotte de QUAFZE, près de Nazareth, où une mission du centre national de recherches scientifiques, a entrepris des fouilles depuis plus de 4 ans.

Information parue le 22 août I969 dans le "Républicain Lorrain". (Dossier GEOCNI).

Vue d'ensemble du Pavillon «MONDE INSOLITE»
EXPO "TERRE DES HOMMES 69" - CANADA -

F.S.

La catastrophe de PODKAMENNAÏA - TOUNGOUSSKA
(Sibérie centrale) 30 juin 1908 - (Art. L. Dubreucq



Henri Bordeleau, spécialiste canadien des UFOS, fait le point sur 19 observations qu'il vérifia dans le secteur de Montréal. De Longueuil, Norbert Spehner nous transmet les coordonnées pour dresser la présente carte récapitulative.

LE DEFI DE LA LUNE

Par Francis SCHAEFER
Président du GEOCNI.

Le I6 juillet I969 à 9 h.32 (heure américaine), l'histoire de notre planète prenait une dimension cosmique: trois terriens s'élevaient dans le ciel à l'assaut d'un autre monde ! Les pas d'Armstrong et d'Aldrin, que nul vent n'efface, témoignent de leur passage sur la Lune. Mais autant la Terre s'éloignait majestueusement derriere le train spatial, autant l'astre des nuits boutonnait sa cape de mystères.

Dans le numéro 8 de "PHENOMENES INCONNUS" qui parut avant l'épopée d'Apollo II, un inventaire important évoquait les innombrables énigmes lunaires soulignées par les vols circum-lunaires des capsules spatiales.

Apollo II survolait la Lune à cent onze kilomètres d'altitude à 55oo km/h...Ce samedi , I9 juillet I969, des phénomènes inconnus apparurent quelques instants dans le vaste cratère d'Aristarque. L'observatoire de Bochum (Allemagne), fut le premier à déceler une " lueur particulièrement intense ". Comme il se doit, la N.A.S.A. fut informee en bonne et due forme de ce "fait divers" typiquement lunaire. Ainsi la N.A.S.A. se vit dans la quasi-obligation de reconnaître les faits et a plus forte raison, car les trois astronautes vinrent confirmer la réalité de ces derniers.

Sans l'intervention allemande, aurions-nous été informés de celà ? Il est permis de se poser la question sans passer pour un chercheur de mystères. Toutefois, ne confondons point le Pentagone avec la N.A.S.A. Cette dernière déclara tout de même que le L.E.M. avait frôlé la catastrophe au moment de l'alunisssage.

Quoiqu'il en soit, c'est la première fois qu'une lueur mystérieuse est observée à la fois par un équipage spatial et une station terrestre. Neil Armstrong fit un rapport détaillé à la NASA. Voici le dialogue: - " Je ne peux pas affirmer, à cette distance, que ce que je vois est bien le cratère Aristarque, mais je distingue un secteur NETTEMENT PLUS LUMINEUX QUE CE QUI L'ENTOURE. Il y a une certaine FLUORESCENCE. On aperçoit un cratère et la zone qui l'entoure est très brillante."

Il semble donc, d'après les témoins les plus proches, que la clarté inexpliquée ne provenait pas du FOND d'un cratère, mais de l'environnement direct. A moins de faire appel à des cratères adventifs, il est difficile d'évoquer avec certitude un éventuel volcanisme.

Déjà le 2o mai I969, entre 5 h. I7 et 5 h.27, l'observatoire d'Oudenbosch aux Pays-Bas signalait des lueurs en provenance du cratère Aristarque sur la Lune. Ces "activités" ne nous etonnent qu'à moitié étant donné qu'en I964 déjà, Nicolas Kozyrev, astronome sovietique, y décela des lumières non identifiées.

Il n'y a qu'un détail à regretter: le cratère Aristarque se situe dans la zone nord-ouest de la face visible; celà signifie en termes clairs que les anomalies évoquées ci-dessus eurent lieu très loin de la zone d'alunissage du L.E.M. La "base de la Tranquilité" porte donc bien son nom pour l'instant.

L' "Aigle" ouvre ses ailes et fonce à nouveau vers la planète Terre.

Le défi à la Lune n'a pas été relevé...

LES OBSERVATIONS D'OVNI EN ARGENTINE.

Quelles conclusions en tirer ?

Les nombreuses observations d'OVNI qui furent signalées en 1968 en Argentine se sont poursuivies, semble t-il, jusque vers le mois de mars 1969. Parmi ces dernières, nous ne mentionnerons que les principales d'entre elles en ne citant que la localité et la date où a eu lieu l'observation. La source en provient du journal argentin "LA RAZON". Ces observations ne sont pas encore traduites intégralement.

- 7 Janv.69 : Un OVNI lumineux plonge dans la mer à VINA DEL MAR.
- 9 Fevr. " : OVNI très lumineux faisant trembler la terre a MEXICO.
- 10 Fevr. " : Un objet oblong se pose quelques minutes avant de disparaître devant une cinquantaine de témoins près de LIMA.
- 16 Fevr. " : La police recueille un morceau de métal (2ox8 env.) tombé d'un OVNI aux environs de LIMA.
- 15 Mars " : OVNI de forme allongée dans le ciel de MERIDA.
- 14 Mars " : Etrange objet dans le ciel de TUDELA devant des milliers de témoins.

.../. ?

Cette recrudescence d'observations en Argentine se situe en juillet 1968 et mars 1969 mais elle n'est pas unique à ce pays. Soit, les observations y ont toujours eu une fréquence particulière, toutefois dans cette même période, de nombreuses observations ont également eu lieu DANS LE MONDE ENTIER. Nous possédons un dossier impressionnant et probablement incomplet, puisque encore maintenant, des observations nous parviennent. Il faut encore attendre pour en dresser des statistiques et les comparer avec celles des années antérieures et pouvoir affirmer qu'il y a effectivement eu une "vague d'observations" qui se situerait cette fois dans le monde entier mais dont le point culminant se placerait en Amérique du Sud.

Naturellement, c'est surtout sur ce continent que nous aurions toutes les chances d'étudier de près le phénomène en épluchant les centaines, si non les milliers d'observations qui surviennent à certaines périodes mais, même s'il y a un phénomène psychologique (n'oublions pas que 70 % de la population croit aux soucoupes volantes), le phénomène existe et nous serions loin des 2 % d'"inexpliquées" publié par le "Blue Book"et qui chiffre 0 observations inexpliquées dans ses statistiques des mois de juillet et août 1968 sur le territoire des USA mais qui, cependant trouve le plus gros % de l'année durant ces deux mois par "insuffisance de dates"...

S'il y a eu moins d'échos dans la presse, l'Europe a également connue une recrudescence et il nous semble intéressant de publier une observation française ...irréfutable. Les témoins sont des enfants.

" Mercredi 2o novembre (1968), vers 19 h., nous voyons surgir au-dessus de la mer, cinq à sept disques rouge vif. Ils sont lumineux, plus gros que des étoiles et jettent une traînée d'étincelles derrière eux. Ils disparaissent subitement, à une très vive allure (...). Nous restons pétrifiées, en nous interrogeant sur ces mystérieux engins. Nous repartons, troublées par cette vision, et pressées de raconter cet étrange phénomène à Papa." (Il s'agit d'un groupe d'élèves de l'école de Blonville - Calvados. Rapport aimablement communiqué par notre correspondant de Seine Maritime, M. J. Vuillequez.)

Pierre Delval.

NOS LECTEURS NOUS ECRIVENT...

- Parmi les auteurs connus:

  - A propos du bulletin:

" La rédaction de ce bulletin m'a paru très satisfaisante, et vos articles contiennent des enseignements fort intéressants."

Paul Misraki.

  - A propos d'un article ("Recherche en URSS", bulletin N°6):

" Il m'apparaît probable que les recherches soviétiques dans le domaine des OVNIs donneront des résultats plus probants que les recherches américaines et occidentales: leur censure remarquablement efficace permet aux soviétiques d'éliminer les livres comme ceux de Frank Edwards et d'empêcher toute propagation de spéculations insuffisamment fondées."

Jean Sendy.

- Parmi nos nouveaux lecteurs:

" Sincérement, je considére votre bulletin comme très intéressant et sérieux. Ce que j'apprécie particulièrement dans "P.I" c'est son esprit de recherche au-delà des études techniques strictes. Ainsi les articles sur les civilisations anciennes, sur les énigmes spatiales, lunaires, planètaires...Je souhaite longue vie à "P.I"..."

Laurent Cassiau (Evreux).

" Je suis depuis très longtemps attaché aux sujets que vous traitez, je regrette de ne pas vous avoir connu plus tôt...Avec toute ma sympathie pour le mouvement ".

Bernard Lévèque (Hyères).

" J'ai été très heureux de connaître par l'intermédiaire d'un de mes amis votre bulletin N°6 "Phénomènes Inconnus" qui est très riche et très instructif à la recherché sur la vérité des phénomènes célestes voir la réelle existence de civilisations extraterrestres...."

A. Francesini (Lille).

" J'ai beaucoup de plaisir à renouveler mon adhésion au groupe et je vous prie de croire à mes plus vifs encouragements"

NGugen Van Dang (Grenoble).

" Je viens de découvrir votre bulletin "Phénomènes Inconnus", je vous en fait tous mes compliments. Ce bulletin est très important pour moi et je cherche les numèros I, 2, 3, ..."

Raoul Moscatelli
(St. Martin d'Hères-38)

" Je voudrais vous demander un abonnement a votre bulletin qui essaye de faire progresser efficacement la recherche et qui comblera dans une large mesure mon information..."

Bernard Scheidt (Forbach).

IMPORTANT: Dans la mesure du possible, nous maintiendrons cette rubrique qui nous paraît importante. Il serait intéressant de confronter les suggestions et discutions de nos lecteurs concernant nos articles. Nous attendons donc impatiemment de vous lire.

SOUSCRIPTION A " P.I. ":

Bernard LEVEQUE - Hyères	:	2o F.
Gaston LUGEZ - Lille	:	Io F.
Anonyme de Paris	:	5o F.
Laurent CASSIAU - Evreux	:	Io F.
Anonyme Lyon	:	Io F.
Total:		Ioo F.

Rappelons que la souscription est uniquement réservée pour l'amélioration de votre bulletin, en dehors des abonnements régulièrement souscrits. Cette souscription reste ouverte et nous indiquerons l'emploi des fonds dans un prochain numéro. "P.I" vous remercie de votre bonne attention.

COMMUNIQUES:

- Nous avons besoin de traducteurs en langue espagnol pour nous aider à enregistrer de nombreuses observations en provenance d'Argentine. Ecrire de suite au bulletin, merci !

- "SPACELINK" excellente revue EN ANGLAIS sur les O.V.N.I. de 32 p. Spécimen offert à toutes demandes des lecteurs de "PHENOMENES INCONNUS". Ecrire à Lionel BEER, I5 Freshwater Court - Crawford Street - London W.I

- ELEMENTS de PHOTOGRAPHIE ASTRONOMIQUE: cours par correspondance par MM. P. Bury et F. Besson. Prix des cours: 26 F. - Dir.Ad. : F. Besson I5 Av. Paul-Langevin - 3I-Toulouse-o4 ou Société d'Astronomie Populaire de Toulouse - 9, rue Ozenne, Toulouse.

Parmi les ouvrages concernant les OVNIs :

Nous vous recommandons tout particulièrement:

- " POUR ou CONTRE les SOUCOUPES VOLANTES " par Aimé Michel (POUR) Ed. Berger Levrault - prix F.6
- Vient de paraître:

  " Soucoupes Volantes et civilisations d'Outre Espace " Collection " J'ai lu " (L'Aventure Mystérieuse) par Guy Tarade, président du CEREIC.

Parmi les Problèmes Connexes:

- " Invitation au château de l'étrange " avec préface de Jacques Bergier - Ed. G.P. Maisonneuve et Larose - II, rue Victor Cousin Paris.

Note: Nous nous proposons de procurer rapidement ces ouvrages aux lecteur qui ne pourraient se les procurer. Nous faire la demande dès maintenant pour prévoir le stok utile-Pour les deux derniers ouvrages nous ignorons encore le prix exact.

- AVIS -

Attention ! Membres du GEMOC de la région de Grenoble !

Les réunions vont reprendre incessamment. La prochaine est fixée au samedi 27 septembre à 2o h.3o. Des convocations vous parviendront à temps utile. Nous remercions M.Clérotte pour nous avoir permis de trouver un nouveau local.

-Imp.Gavet Grenoble. Dépot légal 3o trim.I969 - Dir. de publ. P. Delval;



'PHENOMENES INCONNUS'



"Phénomènes Inconnus",
organe du **CERCLE FRANCAIS DE RECHERCHES SCIENTIFIQUES–CFRS** – et périodique commun des groupes cités ci-dessous, est assuré par des comités d'études pour les recherches et un réseau d'enquêteurs repartis sur le territoire français et à l'étranger. Des correspondants de nombreux pays contribuent à ces investigations internationales.

LES GROUPEMENTS

– Le Groupement d'Etude des Mystérieux Objets Célestes – G.E.M.O.C.
– Le Groupement d'Etude d'Objets Célestes Non Identifiés – G.E.O.C.N.I.
– Le Centre d'Etude et de Recherches d'Eléments Inconnus de Civilisations – C.E.R.E.I.C.
– La Commission d'Etudes des Phénomènes Célestes Non Identifiés – C.E.P.C.N.I.
(de l'Association Astronomique du Nord)

COMITE DE REDACTION DU BULLETIN

Rédacteur en Chef	: Francis SCHAEFFER	(G.E.O.C.N.I.)
Directeur de publication	: Pierre DELVAL	(G.E.M.O.C.)
Etudes des Civilisations	: Guy TARADE	(C.E.R.E.I.C.)
Conseillers techniques	: Louis DUBREUCQ	(C.E.P.C.N.I.) et
	Francis CONSOLIN	(G.E.M.O.C.)

PRINCIPAUX CORRESPONDANTS ETRANGERS

J.Pierre DEGRACE	(Belgique)	Hans SCHWARTZ	(Sarre)
Gusty METZDORFF	(Luxembourg)	Norbert SPEHNER	(Canada)
Serge JADOT	(Congo)	BARGALLO CHAVES	(Espagne)

"Phénomènes Inconnus", qui concrétise un lien étroit entre les chercheurs isolés et groupements privés pénétrés du même problème, dans un cadre international, a pour but :

1 – De porter à la connaissance du public les informations concernant les Objets Volants Non Identifiés (O.V.N.I.s ou U.F.O.s).

2 – D'informer et de documenter toutes les personnes désireuses *d'approfondir sérieusement* ce sujet souvent mal connu et qui concerne l'humanité entière, que celle-ci en soit consciente ou pas.

3 – De publier des études *scientifiques* et recherches diverses sur le sujet précité.
D'approfondir les énigmes des Civilisations disparues et les questions connexes entrant dans ces recherches.
En outre, ces activités n'ont pas un but lucratif.

Administration générale : G.E.M.O.C. – 1, rue Saint-Exupéry – 38 GRENOBLE (Isère)

– La participation annuelle aux frais du bulletin est fixée à 28 francs français.
– Les versements sont à effectuer au nom du directeur de publication – CCP 6 963 00 LYON

Les spécimens sont envoyés contre 5 timbres.